

## PROCHAINS SPECTACLES

### FAUVE LENIO KAKLEA

DANSE

**Mars** - Mardi 4 à 19:15, mercredi 5 à 20:00, jeudi 6 à 19:15

**Apéro dramaturgique mercredi 5 mars à 19:00 au bar du théâtre**

Que produisent les forêts sur nos corps et nos manières d'être au monde ? Au croisement de l'anthropologie et de l'imaginaire, *Fauve* est une pièce chorégraphique où l'espace sylvestre est conçu comme une force de création, tantôt dangereuse, tantôt accueillante, et non comme un simple décor. Le plateau artificiel du théâtre, parcouru de formes verticales, se métamorphose en environnement. Les corps s'y transforment, s'ensauvagent, apparaissent et disparaissent au gré de leurs déplacements.

La chorégraphe grecque Lenio Kaklea fait affleurer tout un imaginaire de la forêt qui convoque l'étrangeté, la violence, l'érotisme, l'animalité et le végétal. La forêt est aussi terrain de chasse, « zone à défendre » et géographie poétique où les êtres circulent furtivement, se cherchent et se séduisent.

### JE SUIS UNE MONTAGNE ÉRIC ARNAL-BURTSCHY

PERFORMANCE IMMERSIVE

**Mars** - Mardi 25 à 18:30, 20:30

Mercredi 26 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30

Jeudi 27 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30

Vendredi 28 à 12:30, 15:00, 18:30, 20:30

**Conférence Re-sentir le monde lundi 24 mars à 18:00 à l'Atrium**

**Représentation en maillot de bain mercredi 26 mars à 15:00**

**Workshop Créer du sentir le samedi 29 mars à 14:00 au Studio La Vignette**

Pour s'imaginer être une montagne, une rivière, un arbre, il faut croire. Croire à ce que l'on va ressentir, entendre, humer, toucher, en entrant dans la salle, accepter que notre imaginaire déborde et se laisse traverser par d'autres mondes que le nôtre et par d'autres sensations. *Je suis une montagne* questionne la place de l'humain dans l'univers et son rapport à la nature.

En proposant une expérience immersive et sensorielle, le metteur en scène invite le public à investir le plateau et à se laisser porter par les perceptions infimes qui l'entourent : chaleur, brise, odeur, lumière, brume, obscurité, mouvement, son. Le corps devient le point d'ancrage de cette traversée envoûtante et poétique.



Route de Mende  
34 199 Montpellier cedex 5  
04 67 14 55 98  
[www.theatrelavignette.fr](http://www.theatrelavignette.fr)



# LA VEGETARIANA

## THÉÂTRE

SPECTACLE EN ITALIEN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

## FÉVRIER

LUNDI 10	19:15
MARDI 11	20:00
MERCREDI 12	19:15

DURÉE : 2H00

BORD PLATEAU LUNDI 10 FÉVRIER À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

APÉRO DRAMATURGIQUE MARDI 11 À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE

 la Vignette  
scène  
conventionnée  
université  
Paul-Valéry

24  
25

## À PROPOS

« Elle évoquait des temps très anciens, antérieurs à l'évolution des espèces, ou une sorte de trace de photosynthèse – quelque chose de végétal qui n'avait rien de sexuel. »

Un jour, Yonghye décide de devenir végétarienne après avoir fait un rêve. Le rapport qu'elle entretient avec son corps s'en trouve profondément bouleversé : « Des cris, des rugissements s'y sont accumulés, incrustés. C'est à cause de la viande. J'en ai trop mangé. Toutes ces vies sont coincées là. J'en suis sûre. »

Le récit se concentre sur la vie d'une femme au foyer, Yonghye, décrite par son mari comme étant « tout à fait insignifiante » jusqu'au jour où il la retrouve devant le congélateur, tous les aliments d'origine animale disposés autour d'elle sur le sol. À la suite de cet événement, d'autres personnages prennent le relais de la narration : le beau-frère, un vidéaste obsédé par le corps de Yonghye, et la sœur.

L'histoire se déploie en un triptyque où sont présentés tour à tour les points de vue des différents personnages sur les drames qui menacent le cadre familial.



©Andrea Pizzalis

## ANALYSE

Après avoir fait un rêve étrange, Yonghye change de régime alimentaire et rejette toute nourriture animale.

Si la première partie du roman de Han Kang entrelace le point de vue de l'époux et les cauchemars de Yonghye, à l'origine de son brusque changement de régime, les deux suivantes introduisent le regard d'autres personnages : le beau-frère de Yonghye, artiste en mal d'inspiration qui finit par concevoir un fantasme sexuel et artistique envers sa belle-sœur ; Inhye, la sœur de Yonghye, dont les pensées occupent la dernière partie de l'œuvre et révèlent à la fois son dégoût et sa quête de réponse devant la disparition progressive de Yonghye.

À travers ce récit polyphonique, tissé d'échos et de failles, nous suivons la lente métamorphose du personnage éponyme, la végétarienne, dont le corps, de plus en plus frêle, et le visage, de plus en plus mutique, semblent aspirer à une autre existence, proche de la vie des plantes et des grands arbres qui s'agitent à l'extérieur de l'hôpital psychiatrique où elle finit par être enfermée. Au creux de cette transformation inexplicable, qui fait éclater les conventions de la société coréenne et les carcans de la vie maritale, familiale et publique, les non-dits surgissent, bouleversant les relations entre les personnages. Tout au long du récit, tout semble se défaire, se déliter, pour révéler les fantasmes des uns, la honte des autres, la violence d'un père, le silence d'une sœur.

Analyse par Camille Lotz pour *Chroniques*, le magazine de La Vignette

## HANG KANG

Née à Gwangju en 1970, elle étudie la littérature coréenne à l'université de Yonsei. Elle commence sa carrière d'écrivain en remportant le concours littéraire Seoul Shinmun Spring 1994 avec *Red Anchor*. En 1995, elle publie son premier recueil de nouvelles intitulé *Yeosu*. Elle est sélectionnée comme cinquième écrivain pour le projet Future Library en Norvège en 2019. Son œuvre *Dear Son, My Beloved* sera conservée à la bibliothèque Deichman d'Oslo jusqu'à sa publication prévue en 2114.

Elle publie les recueils de nouvelles *Convalescence* (2000) et *Fire Salamander* (2012) ; les romans *Black Deer* (1998), *Thy Cold Hands* (2002), *The Vegetarian* (2007), *Breath Fighting* (2010), *The Greek Hour* (2011), *Human Acts* (2014), *The White Book* (2016), *I Do Not Bid Farewell* (2021) ; ainsi que le recueil de poésie *I Put The Evening In The Drawer* (2013). *The Vegetarian* a remporté le prix international Man Booker 2016 et le prix San Clemente en Espagne en 2019. En 2024, elle reçoit le Prix Nobel de Littérature pour l'ensemble de son œuvre.

## DARIA DEFLORIAN

De 2008 à 2021, elle travaille sur ses projets avec Antonio Tagliarini. En 2020, ils mettent en scène le texte *Chi ha ucciso mio padre* d'Édouard Louis. En 2020, elle collabore avec l'artiste visuel Adrian Paci en écrivant le texte et en prêtant sa voix à *Vedo rosso*, une œuvre vidéo au sein du projet international Mascarilla 19. Avec le groupe Oceano Indiano/Teatro di Roma, elle crée *Radio India*, qui remporte le Prix Ubu 2021 en tant que projet spécial. En 2022, elle signe la dramaturgie et la

mise en scène du spectacle de fin d'études des élèves de l'école internationale de théâtre La Manufacture avec *En finir* d'après *Changer de méthode* d'Édouard Louis, et en 2023 celle de *Elogio della vita a rovescio*, première étape d'un projet de deux ans autour de *La Vegetariana*, roman de l'écrivaine sud-coréenne Han Kang. Elle remporte le Prix Ubu 2012 de la meilleure comédienne et reçoit en 2013 le Prix Hystrio.

Ses dernières créations personnelles sont : *Manovre di volo de Daniele Del Giudice* (2001), *Torpignattara* pour le projet Petrolio (2004), *Corpo a corpo* en collaboration avec Alessandra Cristiani (2007), *Bianco* à partir des poésies d'Azzurra D'Agostino (2008).

## GÉNÉRIQUE

Scènes d'après le roman de Han Kang, prix Nobel de littérature 2024

Adaptation du texte **Daria Deflorian, Francesca Marciano**  
Traduction et surtitrage **Federica Martucci**

Co-création avec **Daria Deflorian, Paolo Musio, Monica**

**Pisneddu, Gabriele Portoghese**

Mise en scène **Daria Deflorian**

Assistante à la mise en scène **Andrea Pizzalis**

Espace **Daniele Spanò**

Lumières **Giulia Pastore**

Régie lumière **Elena Vastano**

Son **Emanuele Pontecorvo**

Ingénierie du son **Alessio Pasquazi**

Costumes **Metella Raboni**

Collaboration artistique à la réalisation de la scénographie **Lisetta Buccellato**

Collaboration au projet **Attilio Scarpellini**

Conseils en dramaturgie **Éric Vautrin**

Direction technique **Lorenzo Martinelli, Micol Giovanelli**

Stagiaire à la mise en scène **Blu Silla**

Pour **INDEX** **Valentina Bertolino, Elena de Pascale, Francesco Di Stefano, Silvia Parlani**

Une production **INDEX**

Coproduction **Emilia Romagna Teatro ERT / Teatro Nazionale ;**

**La Fabbrica dell'Attore – Teatro Vascello** avec **Romaeuropa**

**Festival ; TPE – Teatro Piemonte Europa ; Triennale Milano**

**Teatro ; Odéon-Théâtre de l'Europe ; Festival d'Automne à**

**Paris ; théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse**

Avec la collaboration de **ATCL / Spazio Rossellini ; Istituto**

**Culturale Coreano in Italia**

Avec le soutien du **MiC – Ministero della Cultura**